

2.2 La résolution du conflit du Nagorno-Karabakh comme modèle et moteur de l'implantation du Pacte

La résolution des conflits caucasiens doit constituer la première étape de la mise en œuvre du PSCS. Il ne saurait en effet y avoir de stabilité au Caucase tant que les processus de paix ne trouveront pas de solutions acceptables pour les parties. Or, selon les promoteurs de ce projet, le premier objectif de résolution de conflit doit porter sur le cas du Nagorno-Karabakh, qui constituerait un exemple à suivre pour les autres conflits sécessionnistes et pourrait permettre la levée d'importantes barrières à la coopération régionale.

Plusieurs raisons militent en effet pour une concentration des efforts de médiation sur ce conflit. D'abord, il s'agit du seul conflit de la région ayant une forte composante inter-étatique. Bien qu'il s'agisse d'une guerre de sécession comme les autres conflits caucasiens, l'Azerbaïdjan a toujours considéré être en guerre contre l'Arménie, même s'il n'a pas réussi à y faire se déplacer le théâtre des opérations armées. Pour cette raison, l'Arménie vit un blocus économique de la part de l'Azerbaïdjan et de la Turquie depuis 1993. La résolution du conflit aurait pour effet de lever ces blocus. La résolution de ce conflit pourrait même amener « un nouveau régime d'échange dans la région » caucasienne : le Karabakh, qui vit une union douanière avec l'Arménie, voudrait certainement conserver ce lien privilégié et un régime de libre échange peut de ce fait facilement être envisageable entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, régime auquel pourrait se joindre la Géorgie¹⁷. Ceci mènerait à de nombreuses réouvertures de routes et de voies ferrées, notamment entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie et entre les deux portions du territoire azerbaïdjanais – le Nakhitchevan étant coupé du reste du territoire de l'Azerbaïdjan par le Sud de l'Arménie.

La résolution de ce conflit aurait également un effet d'entraînement sur les autres conflits gelés de la région. Une résolution du conflit du Karabakh pourrait effectivement permettre aux protagonistes du conflit de l'Abkhazie et de l'Ossétie du Sud d'explorer d'autres pistes de solution et les implications économiques et les retombées d'une telle résolution pour les protagonistes pourrait également encourager les belligérants du nord de chercher plus activement une paix négociée.

2.3 Évaluation sommaire du projet

Le projet de PSCS est innovateur en ce qu'il tente d'insuffler une dynamique régionale à la résolution des conflits caucasiens, de responsabiliser les acteurs de la région en les rendant maître de leur destin et de coordonner les interventions de la communauté internationale à l'égard du Caucase. En plus de viser une meilleure coopération entre les acteurs de la région, il s'agit de la première véritable tentative d'harmoniser l'approche de la Russie avec celle des États-Unis et de l'UE. Il s'agit en fait d'un important effort de conceptualisation des principaux problèmes du Caucase et de leurs solutions potentielles.

¹⁶ La division du Caucase en deux, pour exclure la portion Nord qui se situe en Russie, n'est pas la solution idéale dans l'optique où l'on recherche un pacte de stabilité régional. De nombreux intérêts sont communs à l'ensemble de la région et l'instabilité des uns se répercute inévitablement sur la stabilité des autres.

¹⁷ Nathalie Tocci, *op. cit.*, p 6.